

Département de la Dordogne  
**DOSSIER D'INVENTAIRE**  
PETIT PATRIMOINE RURAL BÂTI DU PÉRIGORD

CONSEIL DEPARTEMENTAL  
Conseil d'Architecture d'Urbanisme  
et d'Environnement de la Dordogne  
(C.A.U.E. 24).

LA PIERRE ANGULAIRE  
Généralisme mouvement  
Fédération de la Dordogne  
(Association loi de 1901)



**Arrondissement : Périgueux**  
**Canton : Périgueux nord-est**  
**Commune : Château-l'Evêque**  
**Lieu-dit : le château**  
**Édifice : citerne**  
**DOSSIER n°**

## LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE

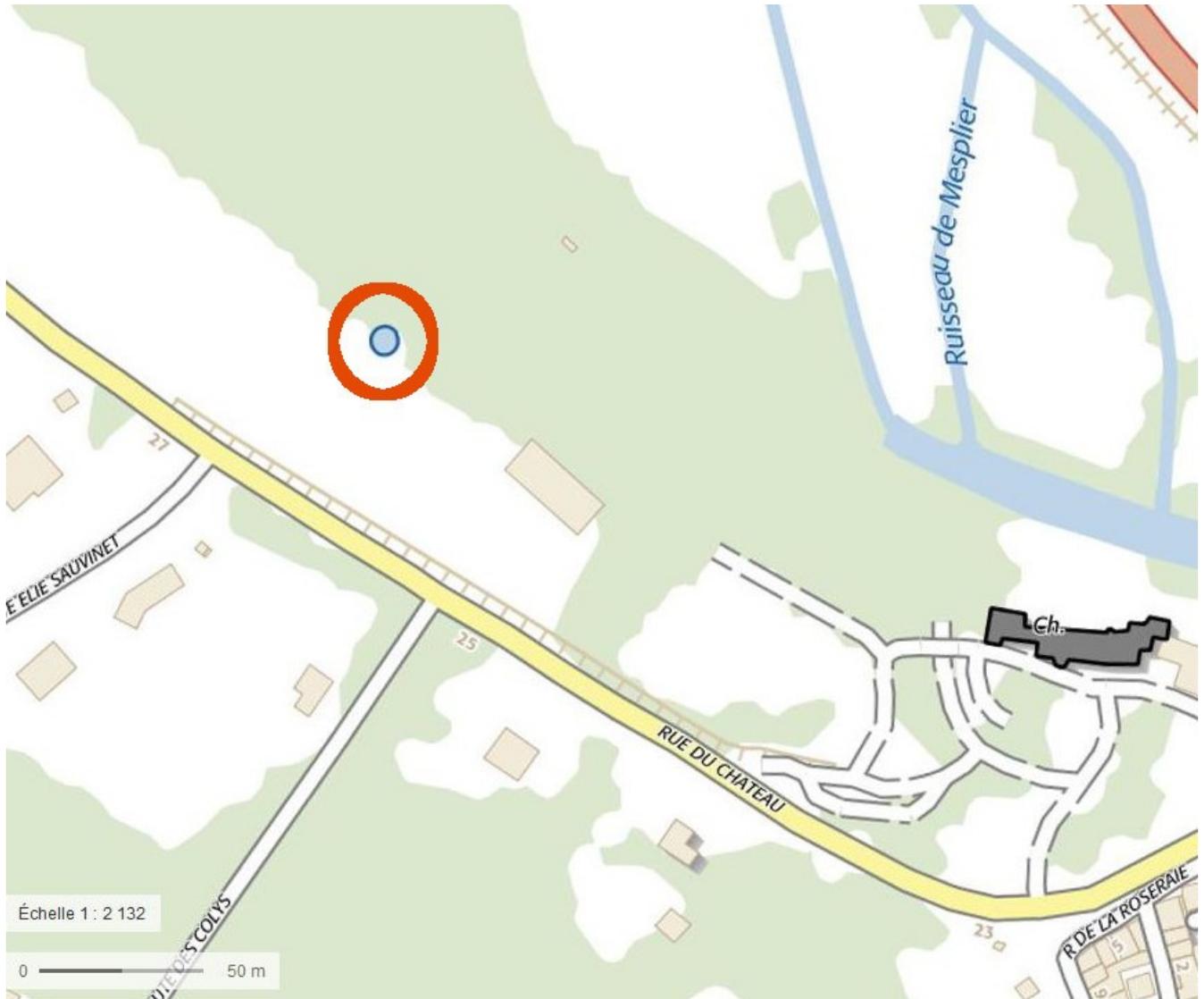
Références carte IGN : Géo portail

**Longitude** (référée au méridien international) : **0.68172°**

**Latitude Nord** : **45.246944°**

**Altitude** : **134,33 m**

**Sauf indication contraire, les cartes sont représentées avec le « Nord en haut »**



## LOCALISATION CADASTRALE

Cadastre sur site [www.cadastre.gouv](http://www.cadastre.gouv), mis à jour en CDIF le 21/03/2018, sur le site le 10/08/2018

Échelle d'origine : 1/1250

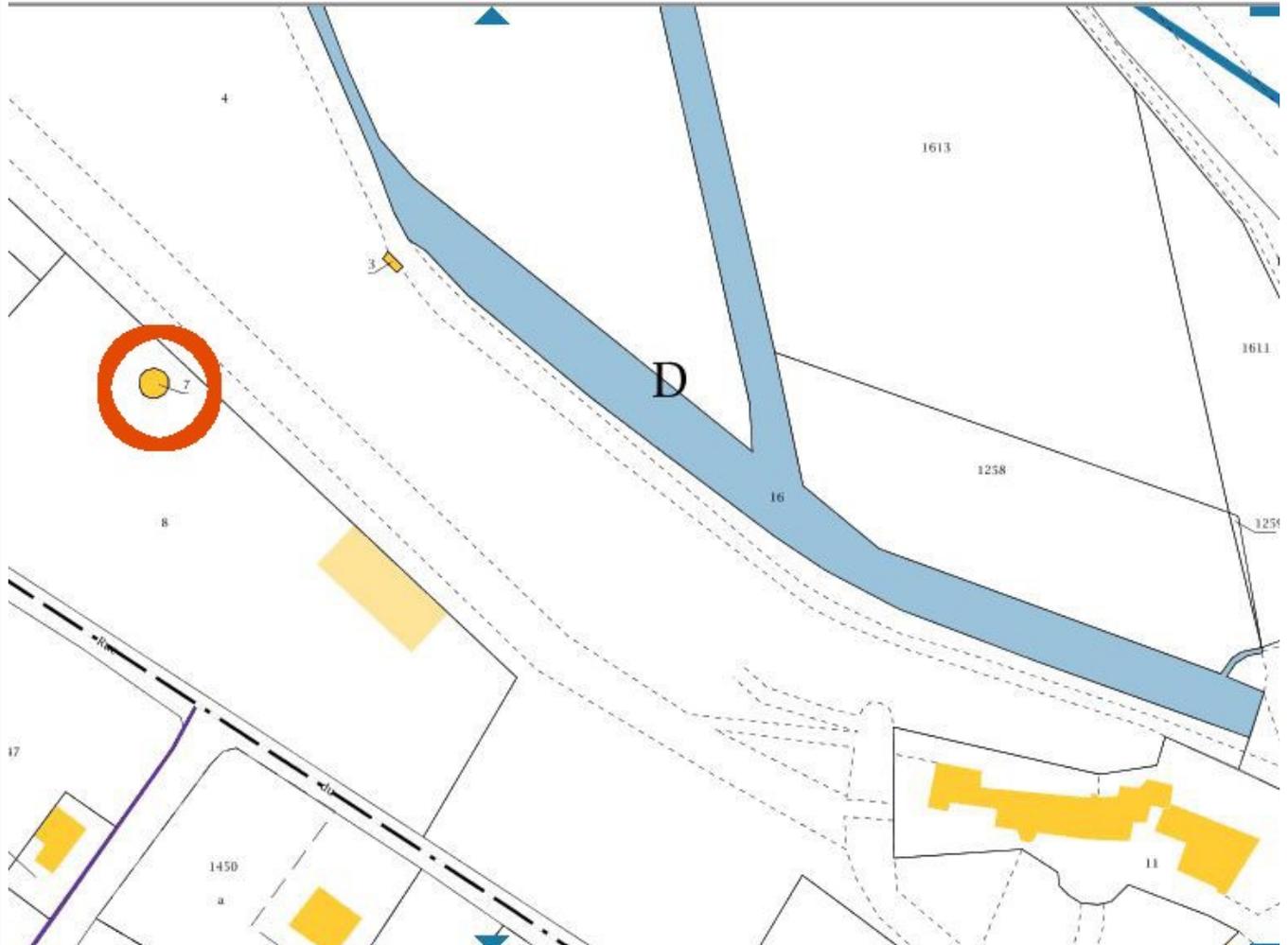
Section : D

Feuille n° D1

Parcelle n° 7 Superficie : 35 m<sup>2</sup> Nature : réservoir

Propriétaire : Gérard de Colombières

**Sauf indication contraire, les cartes sont représentées avec le « Nord en haut »**



## LOCALISATION CADASTRALE ANCIENNE

Cadastre en date de : 1828

Échelle d'origine : 1/2500

Section : D dite du château

Feuille n°D2

Parcelle n° 820

Superficie : 19,70 ares

Nature : terre vague au parc

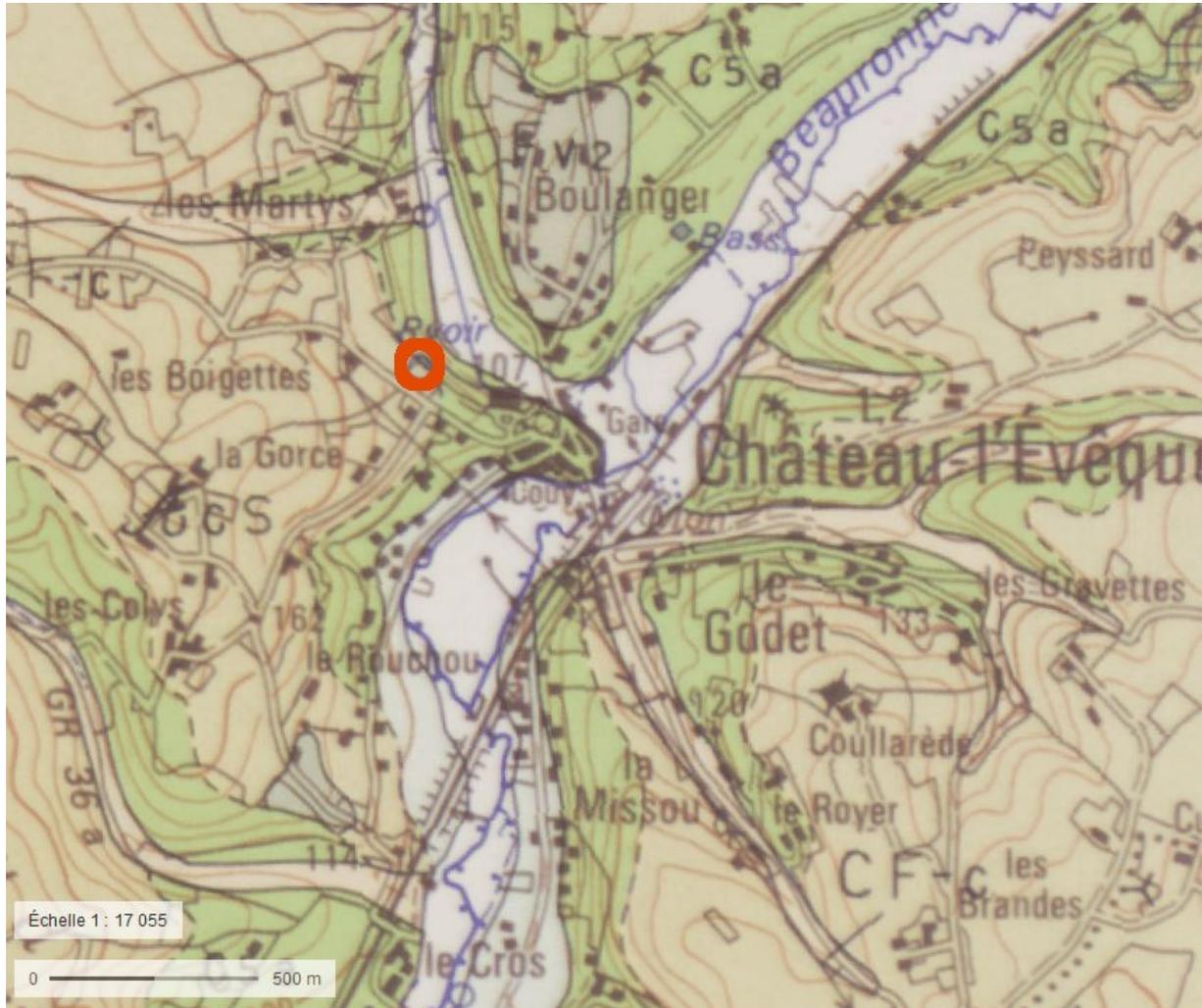
Propriétaire : famille Audebert

**Sauf indication contraire, les cartes sont représentées avec le « Nord en haut »**



## ENVIRONNEMENT

Carte géologique (B.R.G.M.) extraite de géoportail

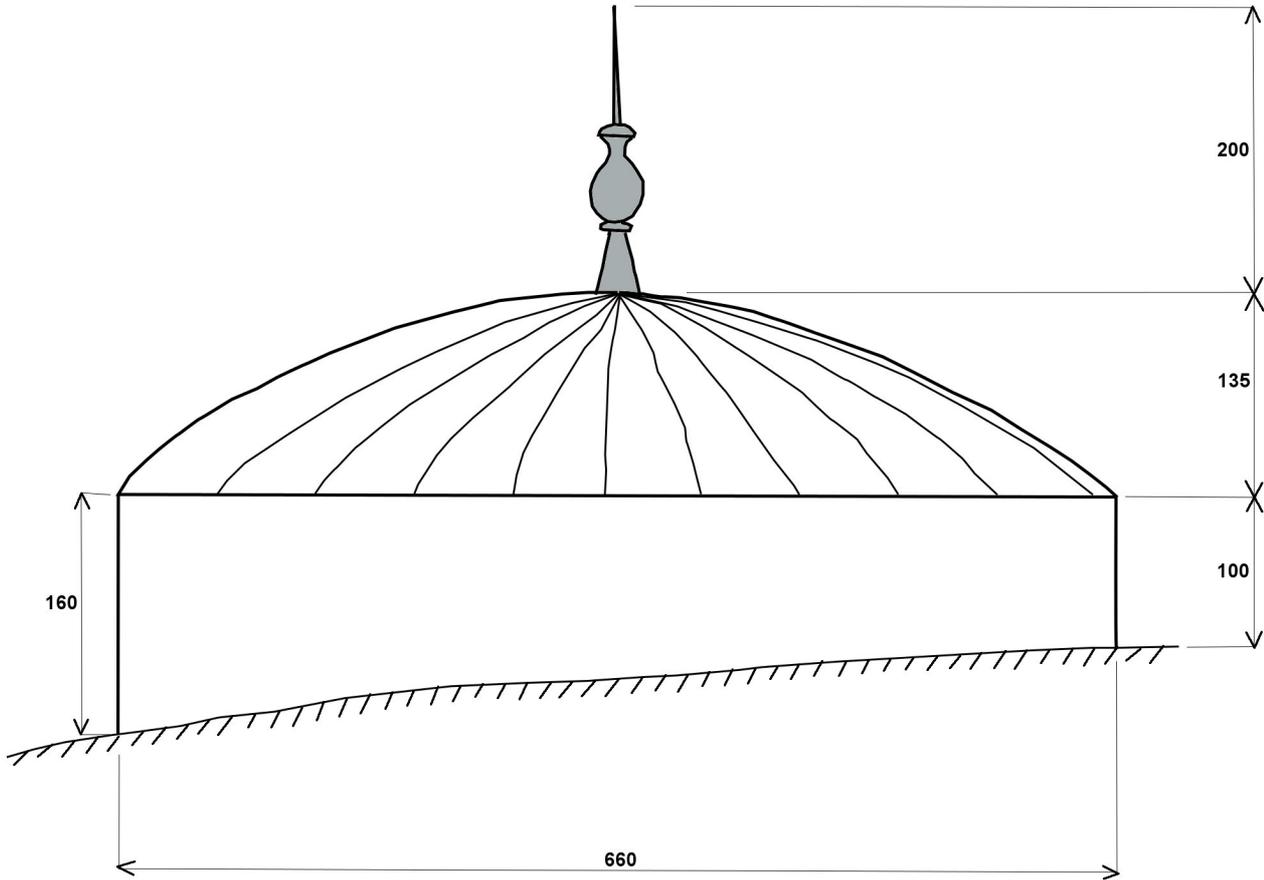


Nature du sol et particularités paysagères :

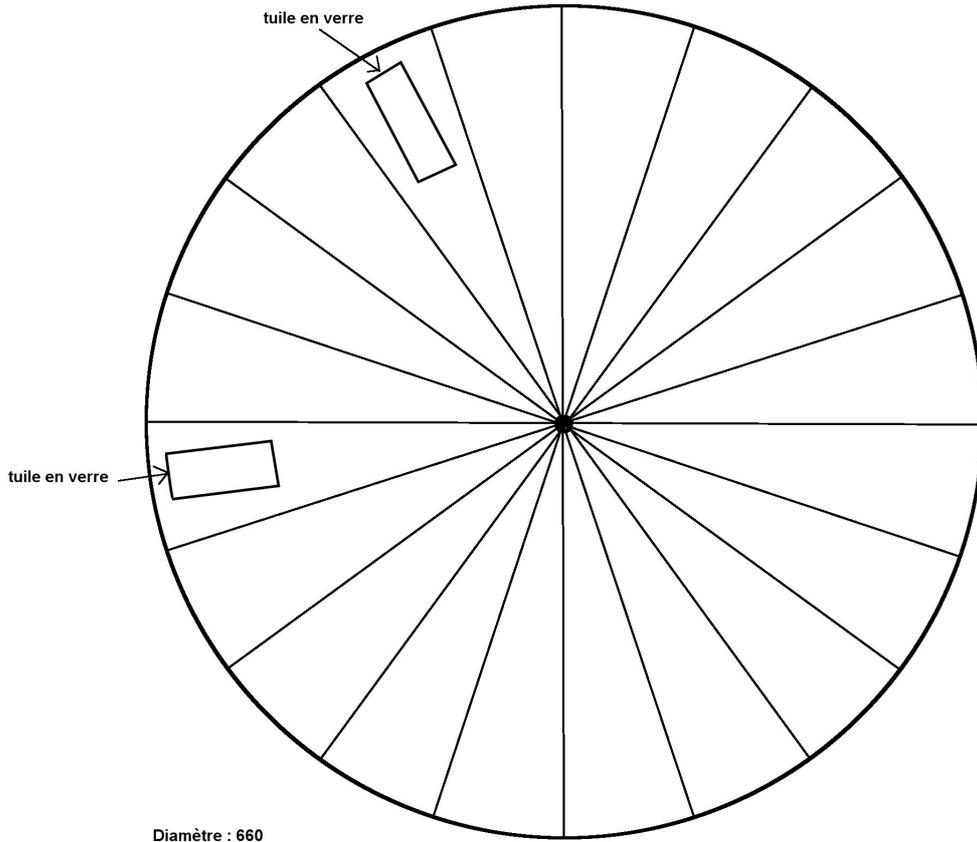
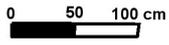
DESCRIPTIF GRAPHIQUE

Elévation est

0 50 100 cm



# Vue de dessus



## DESCRIPTIF ECRIT

Ce réservoir, ou citerne, est situé dans le parc du château, dans un pré longeant la clôture sud du parc, à environ 100 mètres du château. Il est semi enterré dans un terrain en pente douce.

D'une superficie d'environ 35 m<sup>2</sup>, ses murs extérieurs en béton mesurent de 1 à 1,50 m de haut selon les endroits. Le toit est un dôme surbaissé à 20 pans, couvert de petites ardoises carrées plates. Celles du bord sont arrondies.

Deux tuiles de verre rectangulaires, ouvrantes, d'environ 20 sur 50 cm, ont été posées sur la toiture.

Un grand épi de faîtage en zinc couronne l'édifice.

C'est grâce à ces tuiles de verre qu'il a été possible de voir l'intérieur de l'édifice. Les murs, au ras du toit, ont une hauteur de 1,50 m. Un gros pilier carré, en béton semble-t-il, soutient le haut du dôme. 20 poutres de bois cintrées prenant appui au sommet du mur sont réunies par des lattis de bois supportant les ardoises.

Il semble qu'à l'intérieur du réservoir, il y ait un bassin où beaucoup plus profond : la couleur de l'eau y est plus foncée que sur les bords où il n'y avait guère que 10 cm d'eau le jour de notre passage. Mais nous n'avons pu faire de relevé plus précis, par manque d'accès à l'intérieur.

Selon le propriétaire, Gérard de Colombières, lorsque la pompe est remise en alimentation, l'eau arrive au plus haut sous la base de la charpente, avec un système de trop-plein. Ce réservoir alimente le château en eau via une source privée.

## DESCRIPTIF PHOTOGRAPHIQUE



Vue ouest, depuis le chemin de randonnée



Photo aérienne (Géo portail)



## HISTORIQUE ET SOURCES DOCUMENTAIRES

Le château a été construit au cours du XIV<sup>e</sup> siècle. Partiellement détruit ensuite, il a été reconstruit aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.

C'était, jusqu'à la Révolution, une résidence de campagne des évêques de Périgueux. A la Révolution il a été vendu comme bien national. Il est resté une résidence de campagne, les acquéreurs successifs résidant à Périgueux (famille Audebert, de Betz de la Crouzille) ou Paris comme Jean Peyrot, médecin 33 rue Lafayette, de 1899 à 1919, ou Achille Sacerdote (et non Lacerdote comme porté sur la matrice cadastrale des propriétés bâties de 1902), couturier 34 avenue Marceau, de 1919 à 1940.

Joseph Achille Sacerdote, riche américain, avait épousé en 1909 Jeanne Adèle Bernard, dite *Jenny*, qui était née à Périgueux. Diplômée de l'Ecole normale de Sèvres, elle abandonna le professorat pour se lancer dans la mode et créa sa maison de couture Jenny en 1909, l'année de son mariage. Elle fut formée par Jeanne Paquin. Son mari dirigea sur elle une importante clientèle américaine et en 1919 lui acheta le château de Château-l'Evêque. Il resta leur propriété jusqu'en 1936, date à laquelle il fut acquis par une compagnie d'assurances, la Nationale, située 15bis rue Lafite à Paris, qui fit inscrire le château aux Monuments historiques (voir l'arrêté dans le portefeuille documentaire). La mutation fut enregistrée au cadastre seulement en 1940.

La maison de couture cessa son activité en 1938 et, sans doute, le couple battait de l'aile puisqu'ils divorcèrent en 1940.

Une exception à cette « tradition » la famille Brachet de la Menuze : originaire de Saint-Geyrac, Pierre Ludovic Brachet de la Menuze acquit le château à une date que nous n'avons pas pu déterminer. Il y décède en 1879, mais son acte de décès mentionne qu'il est domicilié à Saint-Geyrac. Après sa mort, sa veuve s'installe à Château-l'Evêque avec ses enfants. Elle y est recensée en 1881, 1886 et 1891. Elle y décède le 31 mars 1895 et ce sont sans doute ses enfants qui vendent le château en 1899 à Jean Peyrot.

Est-ce Mme Brachet de la Menuze qui a fait construire cette citerne ? Ou bien est-elle postérieure à 1900 ? Nous n'avons pas trouvé de documents nous permettant de le savoir. Toutefois le fait que la citerne ait été construite en béton et non en pierre peut laisser supposer qu'elle date plutôt du début du XX<sup>e</sup> siècle.

### Sources orales :

Gérard de Colombières, propriétaire du château

### Sources écrites :

AD 24, 63 P 1184-3, 1184-4 et 1902

Site Geneanet

AD 24, Registres de l'Etat-civil de Château-l'Evêque, Périgueux et Saint-Geyrac et recensements de la population

## **DEVENIR DE L'ÉDIFICE OBSERVATIONS ET SUGGESTIONS DU RÉDACTEUR**

Cette citerne est dans un état moyen : les ardoises bringuebalent, l'épi de faîtage est abîmé et surtout la végétation enserre cet édifice de très près : tout un côté est déjà inaccessible du fait des ronces et, si rien n'est fait, la pérennité de l'édifice sera compromise.

Le propriétaire est conscient de ce problème : il a acquis le château il y a seulement deux ans et a dû faire face à de nombreuses dépenses plus prioritaires.

Si des adhérents de *La Pierre angulaire* voulaient venir bénévolement remplacer quelques ardoises, M. de Colombières les accueillerait avec plaisir et leur en saurait gré.

## **RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS**

**Noms et prénoms des rédacteurs :** Catherine Schunck, avec le concours de François Schunck (antenne de Périgueux)

**Dossier achevé le :** 29 août 2018

# PORTEFEUILLE DOCUMENTAIRE

MF/

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS.  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

**ARRÊTÉ.**

LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS,

Vu la loi du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques et notamment l'article 2, modifié et complété par la loi du 23 juillet 1927;  
La Commission des monuments historiques entendue;

ARRÊTE :

ARTICLE PREMIER.

Le Château de CHATEAU-l'ÉVÊQUE (Dordogne)

appartenant à la Société d'Assurances  
"la Nationale"

est inscrit sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

ART. 2.

Le présent arrêté sera notifié au Préfet du département, pour les archives de la préfecture, au maire de la commune de CHATEAU-l'ÉVÊQUE et au Directeur de la Société d'Assurance "la Nationale" qui seront responsables, chacun en ce qui le concerne, de son exécution.

Paris, le 27 OCTO 1938

*Pour la Direction des Monuments Historiques*  
*Le Directeur Général des Monuments Historiques*

*signé*  
**Georges HUISMAN**  
T. S. V. P.

22-484-1. 1241-20. 10713

ARCHITECTURE << >> Liste des réponses Affiner la recherche Autre recherche

nse n° 157



**Monuments historiques**

édifice / site **Château**

localisation **Aquitaine ; Dordogne ; Château-l'Évêque**

dénomination **château**

époque de construction **14e siècle ; 15e siècle ; 16e siècle**

historique **Château remontant au 14e siècle. Dans ses parties anciennes, il était bâti en 1384, l'évêque Pierre Tizon étant alors enterré dans la chapelle. Depuis cette époque, il a servi de maison de campagne aux évêques de Périgueux, et ce jusqu'à la Révolution. Certains évêques en firent leur résidence habituelle. Une partie du château fut construite au 15e siècle, avec quelques remaniements au 16e. L'édifice offre une masse confuse de tours et de pavillons couronnés de mâchicoulis et de hautes toitures. Sur la façade sud, deux tourelles octogonales dépassent la toiture, l'une d'elles comprenant l'escalier. Elles s'ouvrent par des portes du 15e siècle sculptées et ornées de statuettes, de niches, de pinacles.**

décor **sculpture**

propriété **propriété d'une société privée**

protection MH **1938/10/27 : inscrit MH**  
**Château : inscription par arrêté du 27 octobre 1938**

type d'étude **Recensement immeubles MH**

documentation MAP **1**

référence **PA00082484**  
**© Monuments historiques, 1992**

date versement **1993/06/11**

date mise à jour **2015/09/22**

crédits photo **Ministère de la Culture (France), Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (objets mobiliers), tous droits réservés**

[Contact service producteur](#)

voir aussi [Arrêté de protection numérisé](#)

Protection des droits des auteurs de la base [Mérimée](#), des notices et des images :  
Aucune exploitation, notamment la diffusion et la reproduction, intégrale ou par extrait, autre que celle prévue à l'article L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle, de la base de données, des notices et des images de ce site ne peut être réalisée sans autorisation préalable du ministre chargé de la culture ou, le cas échéant, du titulaire des droits d'auteur s'il est distinct de lui, sous peine de poursuites pour contrefaçon en application de l'article L.335-3 du Code de la propriété intellectuelle.